

Jésus serait-il lui aussi un partisan du en-même-temps ? Il faut que notre lumière brille devant les hommes, et en même temps il faut s'abaisser « car tout homme qui s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé ». (Luc 18) Jésus veut que nous brillions et en même temps il reprend les pharisiens parce qu'ils « agissent pour se faire remarquer des hommes ». (Mt 23, 5)

Devons nous donc briller ou nous cacher ? La question semble bien légitime mais elle est mal posée et tant qu'on se la pose de cette manière, on ne trouve pas d'autre réponse qu'un en-même-temps embarrassant et impossible à réaliser.

Le chrétien est un phare qui porte une lumière au milieu de la nuit pour guider les bateaux à la dérive.

Le phare abrite une lumière qui lui a été donnée. La pierre dont il est fait ne porte pas naturellement la lumière. Le chrétien abrite la lumière du Christ parce que l'Esprit Saint a allumé en lui un feu. Il est resplendissant de lumière mais ce n'est pas lui qui brille, il laisse le Christ briller en lui.

Le phare n'existe que pour porter la lumière. Si les bateaux n'avaient pas besoin de se repérer, le phare n'existerait pas. La présence du chrétien manifeste le besoin de la lumière du Christ. Je suis là parce que Jésus m'a fait miséricorde et qu'il veut faire miséricorde au monde. La présence d'un phare dit que des bateaux ont besoin d'accoster à cet endroit et non pas tant qu'il fallait un phare à cet endroit pour le plaisir d'y voir un phare. La vie chrétienne dit la nécessité de l'arrivée de Dieu sur les rivages de l'humanité. Le chrétien qui est un phare ne se met pas en avant mais témoigne de la nécessité de Dieu.

Le phare éclaire dans la nuit. C'est parce que les hommes ont besoin de Dieu que le chrétien rayonne de la lumière du Christ. Quand la nuit tombe, le phare éclaire et disparaît lui-même pour ne laisser apparaître que la lumière qu'il porte en lui.

Lumière du monde, le chrétien brille dans la nuit du monde d'une lumière qui ne vient pas de lui. Et c'est cette lumière qui doit être mise sur un lampadaire. Lumière du monde le chrétien manifeste que cette lumière qui l'illumine ne vient pas de lui, mais qu'il l'a reçue par pure grâce ; grâce qui l'a embrasée lui-même et qui ne demande qu'à embraser le monde.

Briller ou ne pas briller, telle n'est pas la question. Briller de l'amour de Jésus, voilà l'appel que nous avons reçu.